



Programme 2 juillet 2014

Rencontre-débat

«Le Sixième continent» de Gilles Clément



Table ronde du 2 juillet

Guerre & paysage – DRAC Picardie

13H45 Accueil des intervenants et des invités dans la salle des Douves

14H00 Accueil et ouverture officielle par le Conseil Général et les représentants de l'Etat

14H15 – 14H45 Introduction & dialogue – Gilles Clément et Denis Cheissoux, journaliste « environnement » producteur de l'émission CO2 Mon Amour sur France Inter

Thème 1 : Guerre, paysage, jardin & réparation. Pourquoi ce jardin dans le cadre des commémorations ?

14H50 – 15H05 Annette Becker – Historienne, auteur et enseignante à l'université Paris Ouest Nanterre

15H05 – 15H20 Fabien Locher – Directeur du Séminaire « Guerre & Environnement » à l'EHESS

15H20 – 15H30 Projection commentée des réalisations de l'agence COLOCO

15H30 - 15h45 : Pause

Thème 2 : La création in situ et la commande publique dans le paysage en lien avec la mémoire de la Guerre

15H45 – 16H15 Introduction de la deuxième partie en dialogue avec Gilles Tiberghien – Philosophe, maître de conférences à l'Université de Paris I Panthéon - Sorbonne

16H15 – 16H30 Colette Garraud – Historienne et critique d'art

16H30 – 16H45 Estefanía Peñafiel Loaiza – Artiste

16H45 – 17H00 Guillaume Leblon – Artiste

17H00 – 17H30 Restitution / perspectives : Guy Tortosa – critique d'art et inspecteur de la création artistique au ministère de la Culture et de la Communication

18H15 : Départ pour Paris

Programme

13H45 Accueil des intervenants et des invités dans la salle des Douves

14H00 Accueil et ouverture officielle par les représentants de l'Etat et du Conseil général qui organise cette journée d'inauguration

Invité par le Conseil Général de la Somme à réaliser une œuvre dans le cadre des commémorations de la Grande Guerre et de la commande publique avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication, DRAC Picardie ; Gilles Clément a choisi, par cette création, de « conjurer la douleur » et d'illustrer l'internationalité du conflit.

Gilles Clément propose ainsi un geste mémoriel au sein d'un territoire dont le paysage est marqué par la guerre. Il invite ainsi à une réflexion environnementale et sociale dans le cadre des commémorations de la Grande Guerre et propose avec ce jardin, une approche collaborative des hommes entre eux, et des hommes avec la nature, esquissant ainsi une alternative au risque de guerre.

A travers les différentes interventions proposées lors de cette table ronde, il s'agira d'appréhender les multiples interactions entre guerre et environnement, sous le prisme de ce centenaire de la Grande Guerre, dans notre société contemporaine. Le témoignage des historiens, philosophes et artistes, illustrera l'importance de la création pour le travail de mémoire, soutenu dans le cadre du dispositif de la commande publique, pour comme le souhaite Estefanía Peñafiel Loaiza, garder cette mémoire « vivante ».

14H15 – 14H45 Introduction & dialogue – Gilles Clément et Denis Cheissoux, journaliste environnement, producteur de l'émission CO2 Mon Amour sur France Inter

Un premier temps de dialogue entre Denis Cheissoux et Gilles Clément permettra de présenter son parcours, ses choix et les intentions de ce jardin. Au-delà du «Sixième continent», cet échange présentera les perspectives environnementales et sociétales liées au brassage planétaire.

Il permettra également d'explorer le constat d'une relation conflictuelle entretenue par l'homme avec la nature, davantage gérée dans une logique de conflit que dans une logique de coopération.

La table ronde sera ensuite modérée par Charlotte Fauve, journaliste spécialisée sur le paysage (EK, Architecture à Vivre, Le Journal des Arts).

Thème 1 : Guerre, paysage, jardin & réparation. Pourquoi ce jardin dans le cadre des commémorations ?

Plus qu'une approche commémorative, le Sixième Continent de Gilles Clément analyse l'un des aspects importants de la Première Guerre mondiale : l'internationalité du conflit. La guerre est considérée ici comme un échec de la civilisation dont les conséquences sont vastes pour la société mais aussi pour le paysage et l'environnement. Avec ce « Sixième continent », Gilles Clément propose une alternative au risque de guerre possible dans nos sociétés et tente de « conjurer la douleur ». Dans la lignée du « Jardin planétaire », Gilles Clément invite ici à une réflexion sur le brassage planétaire, sur une approche collaborative des hommes entre eux et des hommes avec la nature.

14H50 – 15H05 Annette Becker – Historienne, auteur et enseignante à l'université Paris Ouest Nanterre

Annette Becker travaille sur les liens entre les deux guerres mondiales, en particulier sur les différents aspects des occupations. **Son intervention permettra de situer l'oeuvre de Gilles Clément dans le contexte plus général des commémorations du Centenaire de la Grande Guerre.**

15H05 – 15H20 Fabien Locher directeur du Séminaire « Guerre & Environnement » à l'EHESS

A partir d'exemples tirés de l'histoire du XXe siècle, Fabien Locher illustrera cet écheveau complexe de rapports entre conflictualité guerrière et trajectoire des collectifs humains. Ainsi les rapports entre guerre et environnement ont constitué au XXe siècle, et constituent encore aujourd'hui, un opérateur majeur de reconfiguration de la biosphère et des assemblages Nature/Société.

Les deux guerres mondiales, les affrontements de la guerre froide et de la décolonisation ont suscité des destructions environnementales à grande échelle. La préparation des conflits a produit des effets non moins massifs. Mais ces impacts directs ne résument pas l'influence du phénomène guerrier dans notre rapport à l'environnement.

Au-delà du motif de la déshumanisation de l'ennemi, la guerre a façonné en profondeur les systèmes de normes qui régissent notre rapport à la Nature en les infléchissant vers plus de violence présidant ainsi à la crise environnementale contemporaine.

15H20 – 15H30 Agence de paysagisme COLOCO - Diaporama

Un diaporama commenté par Gilles Clément de ses interventions paysagères sur des zones en conflit comme la Bosnie. En dépassant les questions ethniques ou religieuses, leurs interventions sur le paysage ont ouvert des potentialités de rassemblement et de reconstruction, que l'on retrouve dans les réalisations réalisées dans le cadre de la commande publique par Guillaume Leblon et Estefanía Peñafiel Loaiza qui nous parlent respectivement du souvenir inscrit dans le paysage et du rôle, souvent oublié, des femmes dans la Grande Guerre.

15H30 – 15H45 Pause

Thème 2 : La création in situ et la commande publique en lien avec le paysage et la guerre

En accompagnant et en soutenant la commande publique d'œuvres d'arts plastiques, l'État, Ministère de la Culture et de la Communication, affirme sa volonté d'accompagner ses partenaires publics (collectivités territoriales, établissements publics, parfois en association avec des partenaires privés), dans l'enrichissement du patrimoine national et du cadre de vie. Par la présence d'œuvres d'art en dehors des seules institutions spécialisées dans le domaine de l'art contemporain, la commande publique permet la rencontre de la création contemporaine par le plus grand nombre. Elle vise aussi à donner aux artistes un outil leur permettant de réaliser des projets dont l'ampleur, les enjeux ou la dimension nécessitent des moyens inhabituels. Ce dispositif volontaire, ambitieux, a donné un nouveau souffle à l'art dans l'espace public. Présent dans des lieux très divers, de l'espace urbain au monde rural, des monuments historiques aux jardins, des sites touristiques au nouvel espace qu'est l'internet, l'art contemporain dans l'espace public met en jeu une extraordinaire variété d'expressions plastiques.

Que ce soit par une intervention paysagère ou plasticienne, « Le Sixième continent » de Gilles Clément et la « géologie de la mémoire » de Guillaume Leblon, interrogent la notion de paysage en le confrontant à l'internationalité du conflit et à la douleur qu'il engendre. Estefanía Peñafiel Loaiza met en relation le vivant avec la mémoire, en gravant dans l'écorce d'un arbre, les noms des métiers de celles qu'elle nomme « les oeuvreuseuses » et qui ont participé le plus souvent dans l'anonymat, à l'effort de guerre.

15H45 – 16H15 Introduction de la deuxième partie - dialogue entre Gilles Clément et Gilles Tiberghien, philosophe, maître de conférences à l'Université de Paris I Panthéon - Sorbonne où il enseigne l'esthétique.

Il est membre du comité de rédaction des Cahiers du Musée d'Art Moderne et des Carnets du paysage, il a écrit de nombreux ouvrages sur le land art et interrogera au cours de cet échange les liens qui existent en art, nature & paysage dans la société contemporaine.

16H15 – 16H30 Colette Garraud - Historienne et critique d'art

Colette Garraud a exercé les fonctions de professeur des écoles nationales d'art et d'inspecteur de la création au Ministère de la Culture et de la Communication, à la Direction de la création. Historienne et critique d'art, elle est l'auteur, entre autres, de *L'idée de nature dans l'art contemporain* (Éditions Flammarion 1993) et de *L'artiste contemporain et la nature* (avec la collaboration de Mickey Boël, Éditions Hazan, 2007). Colette Garraud évoquera ici la question de l'intervention artistique dans le paysage dans le cadre de la commande publique française, mais non exclusivement. Elle commentera ensuite quelques exemples réalisés en France ou à l'étranger qui, à l'intervention dans le paysage, joignent la fonction commémorative.

16H30 – 16H45 Estefanía Peñafiel Loaiza - Artiste

Estefanía Peñafiel Loaiza est née à Quito en 1978 et vit à Paris. Diplômée de l'Ecole nationale supérieure de beaux-arts de Paris, elle expose régulièrement en France et à l'étranger. Travaillant avec des médiums et langages divers, elle porte un intérêt particulier pour l'histoire et les déplacements, avec une exploration constante des relations entre les images et la parole. Avec le cabinet de jeunes architectes FREAKS freearchitects, elle réalise en y associant les habitants du village de Chalezeule, le projet « Oeuvreuses » qui devrait être finalisé en 2015.

Comment rendre hommage aux femmes oubliées dans les commémorations des guerres passées sans tomber dans la froideur du monument ou la fixité mémorialiste ? «Oeuvreuses» est une tentative de conjuguer cette mémoire au présent, en faisant le pari du vivant, de l'organique. Le projet se déroulera en plusieurs étapes. L'élément principal consistera en implanter au sein de la commune de Chalezeule un grand hêtre qui portera sur son écorce des inscriptions évoquant le souvenir de ces femmes, mais d'autres activités sont prévues : des rencontres avec les habitants, l'aménagement d'un lieu de rencontre autour de l'arbre, la réalisation d'un film. Le projet est né d'une recherche sur les savoir-faire et les travaux réalisés par ces femmes anonymes. Une liste de ces métiers sera gravée sur l'écorce de l'arbre, lequel sera ensuite « adopté » par la commune. L'hêtre gardera ainsi cette mémoire dans sa « peau », en lui insufflant sa propre vie et en l'accompagnant jusqu'au jour où il disparaîtra à son tour.

Œuvre réalisée avec le soutien du Ministère de la culture et de la communication, dans le cadre du soutien aux commandes publiques artistiques.

16H45 – 17H00 Guillaume Leblon – Artiste

Invité dans la cadre de la commande publique et à l'initiative la commune de Saint-Martin-Cantalès pour remplacer le monument aux morts effondré, l'artiste plasticien français Guillaume Leblon a choisi d'évoquer une mémoire géologique et de citoyen du monde avec cette œuvre géologie de la mémoire inaugurée en 2014.

Sur un socle en pierre de lave d'Auvergne, huit blocs de pierre (marbre, granit....) se superposent, s'empilent comme stratifiés provenant d'une géographie multiple, correspondant à un site historique de batailles, de conflits et de guerres : le marbre blanc d'ex-Yougoslavie, l'onyx d'Afghanistan, la pierre rouge du Maroc, la pierre de Langres pour la bataille de la Marne, le marbre bleu du Hainaut pour la bataille des Flandres. Les tranches de ces blocs de pierre sont gravées des noms des soldats morts au cours des deux guerres mondiales.

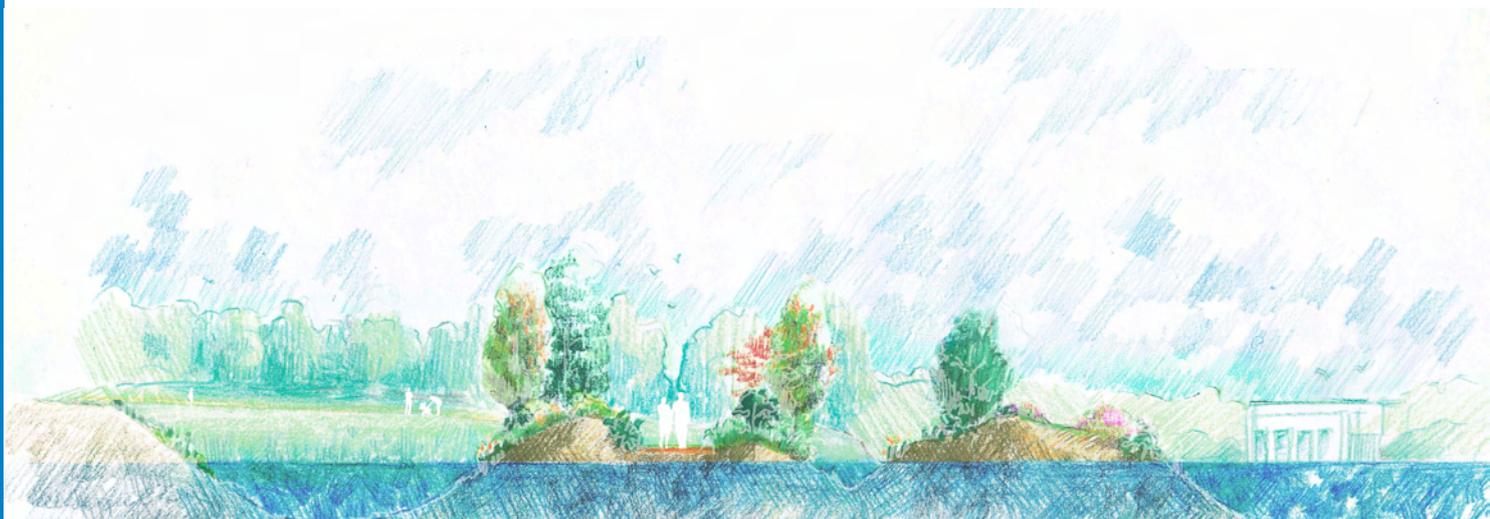
Ces pierres ne sont pas là pour diluer la mémoire des deux guerres mondiales dans d'autres combats, mais pour continuer à rappeler que les conflits continuent toujours à agiter la terre.

17H00 – 17H30 Restitution / perspectives : Guy Tortosa - critique d'art et inspecteur de la création artistique au ministère de la Culture et de la Communication

Guy Tortosa est critique d'art et spécialiste des relations entre arts et environnement. Il a été directeur du FRAC des Pays de la Loire, conseiller pour les arts plastiques de la région Poitou-Charentes, directeur du Centre international d'art et du paysage de Vassivière en Limousin. Il est aujourd'hui inspecteur en charge de la commande publique à la Direction générale de la création artistique du Ministère de la Culture et de la Communication.

Proche de Gilles Clément depuis de très nombreuses années, il a été à ses côtés à l'occasion de plusieurs de ses projets. Ils ont également publié ensemble «Gilles Clément : Les jardins planétaires» (Paris, Jean-Michel Place). Guy Tortosa a initié ou soutenu de nombreux projets d'art public en milieu rural qui ont contribué à la reconnaissance de l'art des jardins et du paysage en France et à l'étranger.

«Le Sixième continent» est l'un de ces projets et son intervention permettra au regard des échanges menés lors de cette rencontre d'ouvrir les perspectives concernant les relations arts & environnement.



Organisation & Communication

DRAC Picardie

Agence ARKTIK - Julie Lefebvre

julie.lefebvre@artik.fr - 06 20 36 65 86 - 09 83 54 86 28